

# Eléonore Morand de Jouffrey (1795-1876)

## Note biographique

Par Anne Verjus

Eléonore Morand de Jouffrey est née le 14 novembre 1795 à Lyon. Elle est la fille d'Antoine Morand de Jouffrey et de Magdeleine Guilloud. On l'appelle toujours Léo. Elle se mariera en 1817 avec François Ponchon de Saint-André ; le couple aura cinq enfants.

« Ma femme vient d'accoucher très heureusement d'une fille et à son grand regret, pour moi cela m'est à peu près égal et quand ma fille aînée sera mariée, je serai fort aise d'en avoir une qui la remplace auprès de moi, me voilà donc avec deux filles et un garçon, puisse l'avenir leur présenter un sort plus heureux que celui de leur père et surtout de leur infortuné grand-père ! Tout contribue, mon cher oncle, à me rappeler ici la perte affreuse que j'ai faite et j'avoue que mon cœur ni ma raison ne peuvent se faire à des idées aussi terribles. »

[Lettre d'Antoine à son oncle Morand, 10 décembre 1795.](#)

Eléonore a presque dix ans d'écart avec son frère et sa soeur aînés. Enfant de la Révolution, elle naît à peine un an après le retour d'exil de son père. Celui-ci avait promis à son épouse de « doubler au moins leurs richesses » (30 août 1794). Mais le « petit-frère » attendu ne viendra pas :

« Léo ne veut donc pas pondre des dents ; j'en suis d'autant plus fâché que cela va retarder le moment d'en débarrasser la nourrice ainsi que la naissance de son petit frère. »

[Antoine à Magdeleine, 31 août 1796.](#)

Enfant choyée, « un peu gâtée », mais « caressante gaie et bien aimante » (15 novembre 1804), elle est sociable, a « besoin d'être entourée de tout son monde » (30 avril 1804), et montre un tempérament enjoué et égal sur lequel Antoine et Magdeleine vont s'appuyer lorsqu'ils devront affronter le deuil d'Albine. Une amie de la famille, Mme de Montherot, lui trouve « beaucoup de douceur, d'intelligence, de mémoire et un heureux naturel. » ([Lettre d'Antoine à Antoinette, le 19 décembre 1807](#)).

Comme sa soeur, elle prend des cours de piano, et se révèle d'une assez grande force ; à partir de l'âge de 14 ans, on lui donne des leçons de danse. Elle apprend à coudre avant d'apprendre à écrire – apprentissage qu'en outre elle effectue tardivement en raison de la maladie d'Albine, qui accapare leur mère :

« Je suis bien aise de voir enfin Léo mettre la plume à la main, elle a été bien retardée dans ces circonstances, il faut espérer que son application et le désir de répondre aux soins de sa maman et aux leçons de ses maîtres lui fassent faire des progrès rapides comme on en doit faire à son âge. »

[Lettre d'Antoine à Magdeleine, 14 juin 1807](#) – Léo a 11 ans et demi.

Elle est, de l'avis de ses parents, une belle enfant qui ressemble à sa grand-mère Antoinette :

« Vous me flattez mon fils lorsque vous me dites que notre petite Léo est jolie, et qu'elle me ressemble, cela ne peut être compatible. Mais je ne veux point vous détromper pour qu'en caressant la fille vous pensiez à cette mère qui vous aime si tendrement et dont le bonheur consistait à faire le vôtre. »

[Lettre d'Antoinette à son fils Antoine, 27 décembre 1799.](#)

Elle aime jouer aux échecs, auxquels elle s'initie vers l'âge de douze ans :

« Cette bonne petite, ma compagne de chambre est d'un caractère égal et heureusement assez gai ; elle a pris une fureur d'échecs, Honoré [son oncle] a bien de la peine à se défaire d'elle et pour moi elle m'a fait échec et mat deux fois hier ; je suis bien fâché de n'avoir pas un peu joué avec James parce que j'aurais pu quelques fois guerroyer avec toi et tu sens bien que malgré tous les progrès de Léo à ce jeu-là je ne me flatte pas de l'apprendre par ses leçons. »

[Lettre d'Antoine à Magdeleine, le 17 novembre 1807.](#)

Eléonore se marie le 18 mars 1817 avec François Ponchon de Saint-André (1786-1861). Le couple aura 5 enfants : Antoine, né le 1er février 1818 à Lyon ; Mammès, né le 17 août 1819 ; Françoise, née le 26 octobre 1824 ; Louise, née le 20 février 1831 ; et Caroline, née vers 1835. Eléonore décède le 23 février 1876.

Françoise, son troisième enfant et sa fille aînée, née en 1824, décédera prématurément, comme sa tante Albine, à l'âge de 21 ans, en 1845.

Antoine Ponchon de Saint André, son fils aîné, se mariera en 1846 avec Marie Honorine Rambaud, petite-fille de [Pierre-Thomas Rambaud, maire de Lyon \(1818-1826\)](#).

